JOINT SDG FUND

FAGNAVOTSE

n°1, juin - juillet 2021

Photo: WFP/Yacouba

ARON'NY FAMBOLENA VOATSE, les agriculteurs indemnisés pour les pertes enregistrées.

Pages 1, 2, 3

Les représentants des 3.500 agriculteurs assurés reçevaient le chèque symbolique d'indemnisation le 17 juin 2021 à Amboasary Atsimo.

LES VOLETS DU PROGRAMME **FAGNAVOTSE:**

1. Sous l'appui technique et financier de l'**UNICEF** : transferts monétaires ;
2. Sous l'appui technique et financier de l'**OIT** et de l'**OMS** : amélioration de l'accès aux services sociaux de base, couverture santé universelle ;
3. Sous l'appui technique et financier du **PAM** : inclusion économique des ménages vulnérables ;
4. Sous l'appui technique et financier de l'**UNFPA** : accès des ménages les plus vulnérables aux services sociaux de base et accès des groupes spécifiques vulnérables aux services spécialisés;
5. Sous l'appui technique et financier de l'**UNICEF** : mise en place d'outils communs ;

Dans le cadre du programme FAGNAVOTSE financé par le fonds pour les Objectifs du Développement Durable, le PAM a développé un type d'assurance innovant : ARON'NY FAMBOLENA VOATSE. Il s'agit d'une assurance agricole dite indicielle qui assure la valeur des intrants achetés et investis, contre un faible rendement. 3.500 agriculteurs répartis dans neuf communes sont concernés par cette première souscription à l'assurance agricole, qui a été prise en charge entièrement par le PAM. Les trois communes de mise en œuvre du programme en font naturellement partie, à savoir Ifotaka, Behara et Tanandava. L'assurance couvre la dernière saison *Asaro* qui a débuté en novembre 2020 et s'est achevée en avril dernier ainsi que pour la saison actuelle *Asotry* qui s'achèvera en novembre 2021. Les produits assurés sont le haricot et le maïs.

« *C'est la première fois que des petits agriculteurs comme moi et mes camarades recevront une indemnisation suite à des récoltes gâchées par la sécheresse et les nuisibles. Même si la récolte n'a pas atteint les niveaux attendus, notre sueur, nos efforts, nos investissements en semence, en engrais et tout le reste ne seront pas perdus car nous serons compensés. Nous espérons que ce type d'assurance continuera d'exister pour nos enfants et toutes les générations après eux.* » Ce sont les mots de Solosoa Mikaky, un des agriculteurs qui a représenté avec une autre paysanne tous les membres du « Réseau VSLA *Mandresy* » à la cérémonie de remise symbolique de la première prime d'indemnisation d'assurance, le 17 juin dernier à Amboasary Atsimo.

L'assurance indicielle offre aux agriculteurs la possibilité d'accéder à des services financiers et de protéger leurs moyens de subsistance en cas de mauvaises récoltes.
Des exercices de coupes de cultures aléatoires ont été effectués pour évaluer le résultat de l'indice et les niveaux d'indemnisations. Ces mesures de rendement ont montré que les bénéficiaires assurés une perte totale de leur production de maïs et leur donne ainsi droit à l'indemnisation maximum d'un montant de 385.000 Ariary chacun (environ 100USD) pour la saison qui s'est achevée en avril 2021. Les indemnisations reçues leur permettront de réinvestir et poursuivre leur activité en se dégageant un revenu mais également de ne pas détériorer leur niveau de vie et la qualité de leur consommation.

L'assurance agricole s'inscrit dans la mise en œuvre du volet « inclusion économique des ménages vulnérables » du programme intégré de protection sociale FAGNAVOTSE.
Elle implique le gouvernement et le secteur privé, les compagnies d'assurance locales et des réassureurs internationaux, les institutions financières et les filières agricoles. C'est grâce à un partenariat avec la compagnie d'assurance ARO et l'institution de microfinance OTIVTANA/SMMEC que le PAM a pu mettre en place ce type d'assurance à Madagascar. L'objectif à terme est de vulgariser l'assurance indicielle aux agriculteurs de toute la région, et dans tout Madagascar. Le partenariat a également mobilisé des partenaires de mise en œuvre tels que le programme DEFIS et l'ONG CTAS.

« *Pour un pays majoritairement composé d'agriculteurs, contracter une assurance agricole est loin de faire partie du quotidien des malgaches (…). L'assurance indicielle que nous avons mis en place avec le PAM est aujourd'hui un exemple qui montre que l'assurance est un produit utile et accessible dans le monde agricole (…) c'est une grande première (…) à Madagascar* » a déclaré la directrice générale de la compagnie ARO, Lantonirina Andrianary.

Solosoa Mikaky dans son champ

« Même si la récolte n'a pas atteint les niveaux attendus, notre sueur, nos efforts, nos investissements (…) et tout le reste ne seront pas perdus car nous serons compensés. Nous espérons que ce type d'assurance continuera d'exister pour nos enfants... »

Solosoa Mikaky

Les agriculteurs continuent d'être assurés au cours de la saison actuelle pour le maïs et le haricot. Pour la prochaine saison, au moins 1.250 nouveaux agriculteurs seront assurés via ARON'NY FAMBOLENA VOATSE et pris en charge à 100% par le PAM pour leur première souscription. Quant aux 3.500 agriculteurs assurés actuellement, ils devront participer à hauteur de 50% pour renouveler leur police d'assurance si auparavant leurs contributions étaient de 0%.

La cérémonie qui s'est tenue à Amboasary Atsimo le 17 juin dernier a été assistée par le SG de la région Anosy, le maire d'Amboasary Atsimo, le Secrétaire Exécutif de la Cellule de Prévention et de Gestions des Urgences (CPGU), du Chef d'antenne du Bureau National de Gestion des Risques et des Catastrophes (BNGRC), les Directions Régionales de ministères partenaires ainsi que les représentants des agences des Nations Unies qui mettent en œuvre le programme FAGNAVOTSE.

EN RÉSUMÉ

Les activités du programme FAGNAVOTSE par les agences de mises en œuvre se poursuivent dans les communes de Behara, Ifotaka et Tanandava.

En plus des activités d'inclusion économique des ménages vulnérables à travers l'assurance agricole, le volet social a aussi été au cœur des activités des derniers mois. Entre janvier et juin 2021 près d'un millier de survivants de violences basées sur le genre (VBG) ont pu être accompagnés psychologiquement en plus du référencement médical, et conseillés juridiquement grâce au centre d'écoute et de conseils juridiques (CECJ). Un CECJ est un centre qui a pour mission d'assurer l'information et la sensibilisation de la population sur la prévention des VBG ainsi que la prise en charge psychosociale, l'accompagnement, le référencement médical et judiciaire des survivants des VBG. Actuellement quinze intervenants sociaux répartis dans cinq CECJ ont été appuyés et rendus opérationnels à Fort Dauphin (CECJ-mère), à Amboasary Atsimo (CECJ-relais), et dans les trois communes d'action du programme FAGNAVOTSE. Les dix intervenants sociaux du district et des trois communes ont été dotés d'un vélo chacun pour la réalisation de leurs missions, notamment la visite à domicile.
Pour prévenir la récurrence des actes de VBG, un millier de personnes en plus ont été sensibilisées et informées sur la prévention des actes de violences.

En parallèle, des ateliers de renforcement de capacité d'agents de santé par les responsables au niveau de ministère de la santé publique ont été organisés à Amboasary Atsimo du 6 au 9 juillet 2021. L'objectif de cet atelier était de faciliter la compréhension et l'implémentation de ce système de protection intégré par les agents de santé eux-mêmes. Trois thèmes ont été abordés durant cet atelier, à savoir l'humanisation des soins et 5S, cette technique de gestion qui vise l'amélioration continue des tâches effectuées dans les centres de santé ; la Couverture Santé Universelle ; et la gestion des mutuelles santé. On a dénombré plus de quarante participants à ces ateliers, tous des personnels de santé (centre de santé de base, centre hospitalier de référence du district d'Amboasary, direction régionale de la santé publique de la région Anosy), en plus de trois agents de l'OIT et de l'OMS.

Ces activités ont été mises en œuvre par l'OIT, l'OMS et le UNFPA et s'inscrivent sous les volets qui favorise « l'accès des ménages les plus vulnérables aux services sociaux de base ainsi qu'à des groupes spécifiques vulnérables à des services spécialisés » ; et l'« amélioration de l'accès aux services sociaux de base ; et couverture santé universelle ».

A l'issue de ces activités, ces agences ont procédé à la distribution de matériels au bénéfice des populations vulnérables et du personnel de santé. 336 kits de dignité, composés d'articles destinés à l'hygiène comme des serviettes de toilette, du savon, une brosse à dent, des serviettes hygiéniques lavables et des objets du quotidien comme des assiettes, des cuillères, un *lambahoany*, etc., ont été distribués aux femmes et filles survivantes des VBG. Le personnel des huit CSB des trois communes de Behara, Ifotaka et Tanandava ont quant à eux été dotés d'équipements de protection individuelle pour une valeur de USD11,500.

Pour la suite, les activités de réhabilitation et d'opérationnalisation des CECJ et la distribution des kits de dignité vont se poursuivre dans les trois communes de mise en œuvre de FAGNAVOTSE.
L'assurance agricole quant à elle continue de couvrir les 3.500 agriculteurs qui cultivent du maïs et des haricots pour la saison *asotry* actuelle qui prendra fin en novembre 2021.

Le Coordonnateur résident du système des Nations Unies, M. Issa Sanogo, en visite à Ifotaka pour apprécier les avancées de FAGNAVOTSE

Dans le cadre de son périple dans le sud de Madagascar, M. Issa Sanogo a visité les réalisations actuelles du programme FAGNAVOTSE. Il a plaidé en faveur des activités de résilience telles qu'elles prennent corps dans le cadre de ce programme conjoint des agences onusiennes, tout en lançant un appel aux financements à caractère multisectoriels et soutenir ainsi les activités de résilience à grande échelle. « La réponse humanitaire seule ne peut résoudre les problèmes de sécheresse du Sud de Madagascar » a-t-il déclaré le 16 juillet dernier, au cours de sa visite.

AGENDA DU PROGRAMME

18, 19 et 20 aout 2021 : Renforcement de capacite des *mères leaders* (acteurs communautaires) sur les messages clés (actvités et/ou messages et/ou activités) de chaque agence.

HUMAN INTEREST STORY

Le programme intégré de protection sociale du Fonds des Nations Unies pour le développement durable permet à des familles du sud de Madagascar de s'épanouir, même dans l'adversité

Fagnosea, Masy et leurs enfants . UNICEF/Ravelojaona

Par Irénée Ravelojaona

La vie de famille de Fagnosea Alphonse et Masy Suzanne respectivement 40 et 39 ans, originaires de Tanandava, district d'Amboasary sud dans la région Anosy (dans le Sud de Madagascar), ont bien évolué actuellement. Même leurs enfants se souviennent encore des difficultés qu'ils ont vécu auparavant.

«*Je me souviens encore combien il nous a été dur de vivre au quotidien. Ce qui me chagrinait le plus était que notre scolarisation a été perturbée car papa et maman n'avaient pas d'argent. Mes parents ont eu du mal à payer les droits de scolarité ainsi que les fournitures scolaires, ce qui nous obligeait plusieurs fois à rester à la maison* », raconte Volasoa, la fille aînée de la famille actuellement de retour à l'école.

La famille n'avait pas trop d'espoir car même leurs besoins de base n'étaient pas satisfaits : Ils ne mangeaient pas à leur faim, les enfants manquaient à l'école. Aussi, à l'époque, le couple se disputait beaucoup à cause de cette instabilité. « *Il y avait beaucoup de tensions et de problèmes de couple entre nous*», se souvient Masy.

Le changement survient petit à petit quand la famille a bénéficié du programme intégré de protection sociale FAGNAVOTSE textuellement aide et entraide, financé par les fonds pour les Objectifs du développement durable, avec l'appui technique de quatre agences des Nations Unies.

La famille a bénéficié en 2016 du programme de transfert monétaire FIAVOTA, par l'UNICEF pour appuyer financièrement les ménages victimes de sécheresse et assurer la scolarisation des enfants. Elle a ensuite bénéficié en 2020 du programme de protection contre les violences basées sur le genre de l' UNFPA ainsi que le programme d'assurance agricole mis en œuvre par le PAM.

Dans le cadre de ce programme FIAVOTA de l'UNICEF, la famille touchait la somme de 90 000 Ar pour le fond de redressement de leur activité économique ainsi que quelques objets nécessaires à la maison tel que les ustensiles de cuisine. Ils ont acheté des chèvres afin d'augmenter leur investissement. Au fil du temps, Fagnosea et Masy ont trouvé d'autres sources de revenus pour améliorer leur quotidien et arrondir les fins du mois. Ce programme leur a aussi garanti une allocation de 50 000ar soit 13 USD tous les deux mois. Avec cette somme Fagnosera et Masy sécurisent l'éducation de leurs enfants. D'ailleurs, Volasoa, l'ainée est maintenant au lycée, en classe de seconde, une grande fierté pour la famille.

L'espoir renaît à l'horizon pour cette famille avec quelques soulagements à tous les niveaux. « *Nous pouvons prendre soin de la santé de nos enfants. Le médecin nous fait confiance maintenant, même s'il nous arrive de ne pas avoir de quoi le payer de suite, il consulte toujours les enfants* », explique Masy.

La famille a pu construire leur propre maison cette année. D'ailleurs leur couple a moins de problèmes comme les époux ont bénéficié d'appui et de prise en charge psychosociale par les intervenants sociaux du CECJ (Centre d'Ecoute et de Conseils Juridique). Ils sont même devenus des modèles pour leur communauté.

De plus, Fagnosea et Masy sont affiliés à l'assurance agricole du PAM. Ils sont membres d'un groupement villageois d'épargne et de crédit appelé « Zoto » (« Diligence » en traduction libre). L'objectif de cette association est d'améliorer la condition de vie de chaque membre. Ils ont cultivé des légumes sur un terrain communautaire et ont participé à la cotisation des membres. L'épargne collectée est distribuée aux membres après 6 mois en fonction de la valeur versée et la cotisation sociale est utilisée à titre d'entraide en cas de décès ou de naissance au sein des familles des membres. ''*Nous nous sentons heureux parce que nous avons pu effectuer notre devoir non seulement au sein de la famille mais aussi au niveau de la société*'' conclut Fagnosea comme message aux autres familles. Il faut noter que à Madagascar, surtout dans cette communauté, réaliser ses ''*adidy*'' précisément les ''devoirs au niveau de la société'', est un signe d'honneur et une marque de réussite.

Contrairement aux autres ménages, les effets de la sécheresse qui frappe la partie sud suite à l'insuffisance prolongée de pluies, ne sont pas aussi graves pour la famille de Fagnosea et Masy. Grâce aux divers appuis qu'ils ont obtenus, ils sont plus résilients pour faire face au choc par rapport à ce qu'ils ont vécu dans le passé. En deux ans de mise en œuvre, le programme a continué de renforcer la résilience de 6.000 ménages dans le sud de Madagascar plus précisément dans les communes de Tanandava, Ifotaka et Behara.

L'espoir renait pour Fangnosea et Masy et leurs enfants. Ils arrivent à améliorer leur condition de vie malgré la crise qui découle des effets de la sécheresse qui frappe le sud de Madagascar grâce aux divers appuis dont ils bénéficient dont le programme de protection sociale FIAVOTA.

Pour plus d'informations sur FAGNAVOTSE, contactez:
Valérie RASOAHAINGO, valerie.rasoahaingo@wfp.org

Ont contribué à ce numéro:
Frederica Andriamanantena
Hantanirina Volasoa Andremanisa
Hasina Rakotondrazafy
Irénée Ravelojaona
Lantosoa Rahajavololona
Pierre Christian Randrianarisoa
Rindra Rakotovoahangy
Tiana Angela Rafenomanantsoa
Valérie RASOAHAINGO